

Talus du Léon Kleuziou e Bro-Leon

Mikael MADEG

Une étude attentive des talus d'une partie du Nord-Finistère en montre la diversité et les principes qui ont présidé à leur édification.



M. Thériquel

Pointe St Mathieu, Finistère. Exemple de petit champ encadré de talus.

Pendant plusieurs années j'ai eu l'occasion d'étudier d'assez près les talus du Léon. Tout d'abord j'ai édifié moi-même des talus de taille moyenne aux alentours de ma maison construite en 1984 : en tout quelques deux cent mètres de talus. Et les erreurs que j'ai faites m'ont enseigné bien des détails qui ont leur importance.

E-pad eun nebeud bloaveziou em-eus bet tro da studia a-dostig a-walh kleuziou Bro-Leon. Da genta em-eus greet va-unan kleuziou krenn harp em zi a oa bet savet e 1984 : tro daou hant metrad a gleuziou etre toud. Ha dre ar faziou greet ganin em-eus desket meur a gentel dalvouduz.

Ensuite j'ai enregistré les témoignages d'une trentaine de personnes sur la technique de construction des talus partout dans le Léon. Le résultat de cette enquête est un livre "Kleuziad ha kaea" accompagné d'une cassette audio, qui a été édité en 1992. Il s'agit d'un livre de 150 pages, entièrement en breton. Par ailleurs j'ai un reportage vidéo réalisé chez moi par Jean Simon, de Film et Culture (Brest), alors que je terminais un talus. Et l'ACAV de St Cadou a en préparation un film sur le sujet, à la conception duquel j'ai prêté main forte.

Un aperçu de leur histoire

Je pense que la raison qui a présidé à la construction des premiers talus en Bretagne est assez différente de celles que nous devrions avoir pour en faire actuellement. A tout le moins nous savons qu'ils sont anciens. Dans la vie de St Gouesnou, on peut lire qu'il fut donné au Saint autant de terre qu'il pourrait en enclore en une journée, par un fossé et un talus s'entend. Jusqu'à preuve du contraire on les construisait pour se défendre contre l'extérieur (tant animaux qu'humains), pour empêcher le bétail de s'enfuir et pour marquer clairement les limites du domaine d'un propriétaire.

Da eil em-eus sonskrivet eun tregont den bennag dre Leon a-bez, dreist-oll diwarbenn penaoz e veze greet kleuziou. Frouezenn an enklask-mañ eo al leor «kleuziad ha kaea», a zo eur hasedig d'e heul, hag a zo bet embannet en hañvez 1992 (eul leor a 150 pajennad, e brezoneg penn-da-benn). A-hend-all em-eus eur filmig video greet du-mañ gand Jean Simon (Film et Culture, Brest) p'edon oh echui va hleuz diweza. Hag A.C.A.V. Sant Kadou a zo o prienti eur film diwar-benn ar hleuziou ivez, ma roan an dorn.

Berr ha berr diwar-benn o istor

D'am meno ar pezh a zo kaoz ez eus savet kleuziou er penn kenta e Breiz a zo disheñvel a-walh euz an abegou a hellfem kaoud en devez hirio. Gouzoud e reom int koz, da vihanha. E Buhez sant Gouenou e lennom e oa roet d'ar zant kement a zouar ha ma hellfe kloza en eun devez, gand foz ha kleuz. Betegouzoud e oant greet evid en em zivenn diouz an diavêz (ken loened hag enebourien), da vired ouz ar chatal da dehed, ha da verka frêz harzou domani eur perhenn bennag.

Abaoe ma z eus adlodennet kemend-all a barreziou e Breiz ez eus deuet war-



D. Solther

Talus traditionnel ancien, coté à l'ombre.

Depuis que tant de communes ont été remembrées en Bretagne sont apparues des conséquences positives de leur existence : ils régularisent le système hydrologique et empêchent une trop importante érosion. Leur aspect esthétique est évident. De plus, quand ils sont plantés d'arbres, ils servent à briser la force du vent et, de ce fait, peuvent exercer une influence sur le micro-climat de façon très localisée. Il est évident que cet aspect de leur existence était négligeable lorsque le pays était pour ainsi dire entièrement boisé....

On sait que l'on a beaucoup arasé de talus depuis le milieu du vingtième siècle. Il n'est probablement pas nécessaire de dire pourquoi. Ce qui est plus récent, c'est que de plus en plus on prend conscience non seulement qu'il est avantageux de préserver les talus existant encore (le peu qu'il en reste dans certaines communes !) mais aussi qu'il est possible d'en construire de nouveaux. Et de passer à la réalisation.

Quand j'ai commencé à faire des talus en 1984, il ne me serait pas venu à l'esprit d'en parler autour de moi. Il est probable que je m'en tenais à l'idée que je n'aurais trouvé personne d'intéressé

wel efedou mad o-doa : reiza a reont rederezh an dour ha mired outañ a zizouara re. Eur vraventezh int da weled. Ha neuze, pa vezont keuneudet, e talvezont da zinerza an avel ha, dre-ze, e hellont kaoud efed war an amzer en eun doare lehel-kenañ. Anad eo e oa dibouez seurt efedou pa oa koadeier e peb leh er vro, koulz lavared...

Gouzoud a reer ez eus pilet kenañ a gleuziou abaoe kreiz an ugentved kantved. Emichañs n'eo ket dao lavared perag. Ar pezh a zo kalz nevesoh eo ez eus muioh mui a dud a zoñj n'eo ket hepken eun dra vad derhel d'ar hleuziou a zo c'hoaz (an nebeud ma z eus e parrezioù zo !) med ivez a zo prest da zoñjal ober reou nevez. Hag a ra.

Pa'm-oa kroget da gleuziad e 1984 ne vefe ket deuet d'am spered rei da houzoud e reen. Sur a-walh e soñjen n'em-befe kavet den ebed pe dost intereset estreged d'ober goap. E1992 avad eo cheñchet kenañ tro-spered kalz tud diwar o fenn, evid meur e abeg.

En devez hirio e weler c'hoaz, e Leon, meur a labourer-douar o pilad kleuziou koz. Med gweled a reer ivez muioh mui ober kleuziou nevez, lod gand tud a-unan med dreist-oll gand ar foran.



M. Thersiquel

A Locmaria -Plouzané (Finistère) un talus nouveau construit à l'engin par les services départementaux lors d'un réaménagement routier en 1991.

sinon pour s'en moquer. Par contre en 1992, les esprits ont beaucoup évolué sur la question et pour des raisons multiples.

De nos jours, on voit encore, dans le Léon, de nombreux agriculteurs abattre des talus anciens. Mais on voit aussi de plus en plus construire des talus nouveaux, certains d'entre eux par des individus, la plupart cependant par le secteur public.

Différents types de talus du Léon

J'ai été très étonné, quand j'ai commencé à étudier les talus, de constater qu'il n'y avait apparemment aucune étude disponible sur leur typologie. On avait étudié leur impact sur l'écoulement des eaux et contre le ravinement. Je n'ai rien trouvé sur la question de leurs caractéristiques en fonction du lieu, ni sur les méthodes de construction. Ceci alors que les derniers talus réalisés à l'ancienne (avec la bêche et la "scie à prés") l'ont été dans les années cinquante dans le Léon. Je ne crois pas que l'on n'ai jamais filmé, ni même photographié, des gens en train de faire des talus à l'époque.

Quand on fait le tour du Léon il est évident pour quiconque ouvre les yeux qu'il y a de nombreux modèles différents. La première constante, valable pour la quasi-totalité des communes léonardes, est que l'on construisait les talus avec le matériau qu'on trouvait sur place. De sorte que si le sol était très pierreux on utilisait la pierre pour le talus. Si la pierre se trouvait en profondeur, nul n'avait la bêtise d'aller chercher aussi loin.

Talus du pays légumier

Il n'y a que dans un secteur restreint que l'on faisait venir le matériau : la région de St Pol de Léon. A ma connaissance, c'est la seule région où les talus avaient une fonction supplémentaire, de première importance pour l'agriculture et la richesse du pays. Beaucoup de talus y avaient un côté au soleil et un autre à l'ombre. C'est-à-dire qu'ils avaient un bout est et l'autre à l'ouest. Le côté orienté au sud contenait une fondation (dite "breoill"), constituée d'un muret de pierres taillées avec autant de soin que celles à bâtir, pierres



M. Thersiquel

Talus avec "breoill" à St Cadou.

Ar hleuziou disheñvel a gaver e Leon

Eur zouezadenn vraz eo bet din, pa oan kroget da studia ar hleuziou, kompren ne ziskoueze beza greet studiaden ebed war o liez-doare. Studiet e oa bet o efed war ar sila dour hag an derhel douar. Morse n'em-oa kavet hag a rofe da gompren na petra 'oa o neuz diouz al leh m'edont, na penaoz e vezent greet. Padal, ar hleuziou diweza greet en doare hengounel a-viskoaz (gand ar bal hag an heskenn brad) a zo bet greet er bloavezioù hanter-kant e Leon. Ne gredan ket avad e vefe bet filmet, na zoken poltredet, tud o kleuzia. D'ar mare-se.

Pa raer tro Leon eo anad d'an neb a zigor e zaoulagad ez eus evelato meur stuz kleuz. Ar reolenn vraz kenta, hag a dalvez evid tost oll parrezioù Leon, eo e veze greet ar hleuzioù gand an danvez a gaved war al leh. Dre ze, ma oa kalz mein en douarou e vezent implijet d'ober ar hleuz. Ma n'oa a vein nemed er hondon, den n'oa sod a-walh da doulla don d'o herhad.





Talus avec "breoill" orienté au sud en bordure d'un champ de primeur à St Pol de Léon.

que l'on faisait venir d'ailleurs (de la grève par exemple). Les pierres y emmagasinaient la chaleur du jour et la restituaient la nuit. Les sillons jouxtant la "breoill" produisaient des récoltes de pomme de terre avec près de quinze jours d'avance.

Talus de pierre du reste du Léon

Je ne les ai pas étudiés de manière approfondie il faut bien l'avouer. Donc je ne porterai sur eux qu'un regard général. Il y a là le sujet d'une maîtrise, à mon sens, pour un étudiant de géographie, d'histoire ou d'ethnologie.

Tout d'abord on trouve, en gros, le long des côtes du Léon nombre de talus présentant une "breoill" à la base. On en trouvait également là où la terre était par trop en pente. Dans ce cas on construisait une "breoill" du côté où le talus serait le plus élevé, pour le renforcer. Autant que j'ai pu m'en rendre compte le remplissage était en terre, de manière à combler le peu d'interstices (toujours réduits au minimum) entre les pierres. On en trouve, ainsi à Lanildut, qui contiennent des pierres d'une taille impressionnante. Bon nombre d'autres présentent des pierres des deux côtés. Le milieu est alors en terre, plantée d'arbres en son sommet (sauf en bordure de mer).

Si l'on met à part la nature de la pierre, dont dépend la technique de cons-

Kleuziou bro al legumajou

N'eus ken amañ med en eur vro vihan e-leh ma z eed da bell da gerhad danvez. Bro Gastell-Paol eo ez eo. Eno hepken, din da houzoud, o doa ar hleuziou eur gefridi ouspenn hag a-bouez braz evid al labour-douar ha pinvidigez ar horn. Eno, kalz kleuziou o-doa eun tu d'an heol hag unan d'an disheol. Da lavared eo o-doa eur penn e tu ar zao-heol hag egile tre d'ar huzheol. An hed d'ar hreisteiz ez ee d'ober an traoñ anezañ eur «vreoill», pezh a zo eur vogerig vein, benet tost ken aketuz ha re d'ober ti, mein kerhet euz leh all (an aodou, da skwer). Gorenn a rae ar vein-ze gor an deiz ha dizroet e veze en noz. An irvi a oa da dosta d'ar vreoill a veze abretaet a dro pemzeg devez an trevadou patatez enno.

Kleuziou mein en memorant euz Bro-Leon

N'em-eus ket o studiet en eun doare piz kenañ, 'rankan anzañ. Dre ze n'eo ken eur zell a-vraz a rin outo. Labour d'eur studier d'ober eur vestroniezh (Douaroniezh ? Istor ? Etnografiezh ?) a zo aze, forz penaoz.

Da genta e kaver, tamm-pe-damm, hed-a-hed Arvor Bro-Leon, forzig kleuziou hag a zo eur vreoill en traoñ anezo. Bez e veze ivez e leh ma oa re a gant gant an douar. Neuze e veze greet eur vreoill en tu ma oa ar hleuz an uhella, d'e solutaad. Din da weled eo douar a veze lakeet etre ar vein, da beurleunia an nebeud a blas (an nebeuta'r gwella atao) a jome etrezo. Kavet e vez evel-se a zo enno mein vraz kenañ, evel e Lanildut. Kalzig ivez a zo mein en daou du dezo. Ha douar er hreiz, ha keuneud war horre pa veze gellet (nemed tre en Arvor).

E diavêz natur ar vein a zo kaoz d'an doare sevel ar vreoill, evel just, ne anavezan nemed diou vroig e leh ma z eus (ouspenn bro Gastell a zo bet ano anezi c'hoaz) kleuziou mein a zo anad int disheñvel. En eun tu emma Konk-Leon ha Log-Maze, gant kleuziou mein seh, nebeud a zouar enno. Ar re-ze a rankfe beza êz a-walh o studia : pilet e oa bet kalz anezo diwar urz an Alamanted e-pad ar brezel. Hag adsavet tost kemend-all goude-ze.

M. Thersiquel



Pointe St Mathieu, paysage de talus de pierres.

M. Thersiquel



Entrée de champ à Lanildut avec "trujen" fermant l'entrée et "kezarc'h" à l'extrémité du talus.

truction de la "breoill", bien sûr, je ne connais que deux régions (en plus de celle de St Pol que j'ai déjà mentionnée) où l'on trouve des talus, contenant des

An eil bro eo Menez Are, bro ar sklent, eno ivez ez oa eun doare mogeria a oa dre red disheñvel diouz hini ar braz euz Leon.



J. P. Rey

Petit champ traditionnel à Tremaoezan (Finistère) avec talus boisé dans une zone non remembrée.

pierres, ayant un caractère très prononcé. Il s'agit du Conquet et de St Mathieu : talus de pierres sèches avec peu de terre. On ne devrait pas avoir trop de difficulté pour les étudier : pendant la guerre, les Allemands avaient rendu obligatoire de les abattre. Et sitôt celle-ci terminée on en avait redressé la plupart.

En second lieu viennent les Monts d'Arrée, pays d'ardoises, où la technique de construction était nécessairement différente de celle du reste du Léon.

Talus de terre

A ma connaissance, la grande majorité des talus de ce pays, sauf sur les franges, étaient réalisés exclusivement en terre. Par ailleurs, la nature de cette terre explique que l'on ne puisse envisager de donner au talus la même forme avec, disons, une terre très sableuse (telle que celle des dunes de Kerlouan ou Santec) ou bien la terre noire et lourde de tant de communes plus en deçà dans les terres

Plus la terre est lourde, plus elle se maintient en un bloc, plus on peut donner de la hauteur au talus et, surtout, moindre doit être l'angle de

Kleuziou douar

Din da houzoud, ar halz muia euz kleuziou ar vro-mañ, nemed war an harzou eta, a veze greet gand douar hepken. A-hend-all, natur an douar a zo kaoz na heller ket soñjal ober ar memez stuz kleuz gand, lakom, douar trêzeg kenañ (e-giz e tevinier Kerlouan pe Santeg) ha neuze douar du pounner na ped parrez hirroh en douarou.

Seul bounnerroh an douar, seul vuioh en em zalh en eun tamm, seul uhelloh e heller ober ar hleuz ha, dreist-oll, seul nebeutoh a «stamp» a ranker rei dezañ, ha, dre-ze, seul strisoh e hell ar hleuz beza, seul sonnoh.

Da ober eur hleuz douar ordinal ez eus reolennoù resiz. Da genta ar poent n'hell beza tost da vad nemed ar goañv (e ster hengeltieg ar ger), da lavared eo pa vez gleb mad an douar. Pa vez skornet kennebeud ne heller ket kleuziad, anad deoh.

Ar «vein» ma reer ganto da «vogeria» eur hleuz eo tammou krenn a zouar letonet stard, gwriet a wrizioù, a reer «taoualh» pe «mouded» anezo. Da zevel ar gwiskad kenta e ranker lakaad an taoualhennoù deuz klas d'ober diou linennad kenstur. War o flad e vezont



St Thonan, reprofilage d'un talus ancien ; à droite, au premier plan un talus récent presque terminé.

talutage indispensable et, par conséquent, plus le talus peut être étroit et à pic.

Pour faire un talus ordinaire en terre il y a des règles précises. D'abord la période de construction ne saurait pratiquement être que l'hiver (au sens vieux-celtique du mot, c'est-à-dire quand la terre est suffisamment humide). Il est évident que, par ailleurs on ne fait pas de talus par temps de gel.

Les "pierres" servant à monter les parois d'un talus sont des morceaux de taille moyenne de terre engazonnée convenablement, avec un réseau dense de racines, que l'on appelle "taoualh" ou bien "mottes". Pour mettre en place la première couche on doit placer les mottes à se toucher en deux lignes parallèles. Quand on dispose d'une surface suffisante en herbe, on les met à l'horizontale. On remplit de terre l'espace intermédiaire. Et on tasse bien, le plus possible, et surtout d'une manière égale. Quand la première couche est en place on dispose deux autres alignements de mottes, mais un tant soit peu plus à l'intérieur. Dès cette deuxième couche, on doit prévoir le "stamp" qui fera la solidité du talus. On remplit convenablement de terre. Et on tasse. Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on arrive à peu près à un pied de la

lakeet pa z eus a-walh a frankiz leton evid se. Karga douar etrezo. Starda mad. Ar muia'r gwella ha, dreist-oll, en eun doare ingal. Pa z eo savet ar gwiskad diazez e lakeer diou linennad taoualh all, med diabarsohig. Kerkent hag an eil gwiskad-mañ e ranker jedi ar «stamp» a raio d'ar hleuz chom en e za. Karga mad a zouar. Moustra. Hag evel-se beteg ma vezer en em gavet e-tro eun troatad euz an uhelder ma vo gorre ar hleuz pa vo echu.

Er gorre neuze e vez klozet ar hleuz, gand taoualh pe gand douar dileton. Ha greet atao ar gorre-mañ diwar ront eun tammig bennag. Al Lezenn Veur, da vihanha pa z eo sonn a-walh e gosteziou d'ar hleuz eo e rank an dour glao redeg kuit a-ziwar ar hleuz. Arabad ez afe e-barz en oll.

Eur hleuz greet mad a rank beza kempennet eur wech dre vare : eur wech ar bloaz, diou ma vez gellet, e rank beza gouzeret.

An dazond

D'am meno, ar hleuz en e wella, an hini a vo eur blijadur d'al lagad hag a raio vad d'orbroy e meur a geñver, eo ar hleuz keuneudet. Ar hleuz a laka an

hauteur prévue pour le sommet du talus lorsqu'il sera terminé.

Au sommet, enfin on referme le talus, avec des mottes ou de la terre sans herbe. Sommet que l'on doit toujours faire quelque peu convexe. La grande Loi, au moins lorsque les côtés du talus sont assez verticaux, est que l'eau de pluie doit glisser sur le talus. En aucun cas, elle ne doit y pénétrer.

Un talus bien construit doit être entretenu de temps en temps : une fois l'an, selon la disponibilité, on doit en couper la végétation non arbustive.

Le futur

A mon avis, le talus par excellence, celui qui est satisfaisant pour l'esthétique et bénéfique pour la région à maints égards est le talus planté d'arbres. Le talus oblige l'eau de pluie à s'enfoncer dans le sous-sol. Les arbres ralentissent la poussée du vent.

Je pense que l'on doit envisager deux modèles. Des talus pour la satisfaction des gens : à côté des maisons, dans les bourgs, au bord des routes fréquentées. Ceux-ci devraient de préférence être faits à l'ancienne, manuellement. Des ouvriers qualifiés et expérimentés, secondés par une machine pour le transport des matériaux et le tassement, peuvent les réaliser assez rapidement. Les talus de ce type faits en mottes, contenant une "breoill" peuvent être relativement verticaux.

Les autres, de chaque côté des routes ordinaires ou dans les terres, doivent être faits à la machine. Ce qui va très vite. A ce détail près que, ne pouvant les monter avec des mottes, on doit leur donner davantage de "stamp". On sème de l'herbe ou on la laisse pousser d'elle-même. Un peu plus tard, lorsqu'ils seront stabilisés on pourra les amincir progressivement en coupant au bas.

Temps de construction d'un talus fait à la main ?

Au mois de novembre 1991 a eu lieu au Cloître-Saint-Thégonnec, une journée d'étude sur les talus. En collaboration avec un autre connaisseur, et un grand nombre d'apprentis nous apportant le matériau, nous avons construit le talus le plus filmé et photographié à cette



F. de Beaulieu

Près du Mougau à Commana.

dour glao da zila er hondon. Ar gwez a laka an avel da zivarra.

Daou seurt anezo a zoñjan e ranker ober. Kleuziou evid plijadur an den muioh : harp en tiez, er bourkou, e bord an hentou darempredet. Ar re-ze eo gwelloc'h ober anezo evel gwechall, dre zorn. Micherourien dornet hag anaoudeg, sikouret gand eur mikanik da ziboula an danvez, ha da starda, a hell ober buan rezonabl. Ar hleuziou-mañ, greet gand taoualh, peotramant breoillet a hell beza sonn a-walh.

Ar re all, a beb tu d'an hentou ordinal hag en douarou labour, e ranker ober anezo gand mikanikou. Dale ebed. Paneved, pa n'eur ket evid o zevel gand taoualh, e ranker rei forzig stamp dezo. Hada leton pe o lezel da ziwana o-unan. Diwezatohig, pa vezint stabillaet e hellor o moannaad a-nebeudou en eur zivorda o zraoñ.

Peguid evid ober eur hleuz dre zorn ?

E miz du 1991 e oa bet greet er Hloastr Sant Tegoneg eun deveziad studi diwar-benn ar hleuziou. Asamblez gand eun den anaoudeg all, ha meur a zarbarer o tiboula danvez deom, on-oa greet ar hleuz filmeta ha poltredeta a zo bet biskoaz e Breiz. Diêz avad rei eur reolenn. Hervez an dornet, ar gouizieg hag ar hreñv ma z eo an dud eo. Lakom

date de l'histoire de Bretagne. Pourtant il est malaisé de donner une règle. Tout dépend de l'habileté, de l'expérience et de la force des constructeurs. Disons que pour un talus de terre d'à peu près un mètre cinquante de largeur à la base et d'une hauteur à peu près identique en son milieu, on peut tabler sur un mètre linéaire construit par deux hommes en une heure.

Le travail des talus peut se faire avec des équipes conséquentes. Il suffit de disposer d'un spécialiste expérimenté pour diriger les travaux, et pour enseigner la technique. Laquelle peut s'apprendre assez vite. Et plus il y a du monde, plus long sera le talus réalisé.

Planter des arbres

Pour un talus, de même que pour tout espace de terre que l'on entend planter d'arbres, il faut se rappeler que ce n'est pas pour dix ans seulement. Les arbres sur un talus grandissent bien plus lentement parce que la terre y est plus sèche. Mais, ils grandissent. Donc il ne faut pas planter ces arbres trop serrés. Et quand je dis arbre, il s'agit de plants d'un empan, de préférence (de hêtre, frêne, aubépine, châtaignier). Le plus facile est de jeter dessus des glands. Et pour la solidité du talus on doit décider assez tôt si on désire des troncs hauts et droits ou une barrière coupe-vent. S'il s'agit d'abriter il faut couper de manière à faire recéper en formant des branches à la base. ■

evid eur hleuz douar a dro eur metr hanter a ledander en traoñ, a dro keid-all a uhelder en e greiz, e heller konta e hello daou zen sevel eur metrad a hirder anezañ en eur ober eur eurvez.

Al labour kleuziad a hell beza greet gand chao tud. Tra-walh kaoud war-dro eun den anaoudeg ha dornet da ren al labouriou, ha da zeski d'ar re all. Deski buanig a heller. Ha seul vuioh a jao, seul hirroh a gleuziad a heller ober.

Keuneud warno

Eur hleuz, evel ne vern peseurt tamm douar a venner keuneuda eo dao soñjal n'eo ket greet evid deg bloavez hepken. Ar gwez war eur hleuz a gresk kalz gouestatoh, dre m'eo sec'hoh an douar. Kreski memestra. Arabad eta lakaad gwez re stank. Ha pa lavaran gwez eo gwez bihan, a-walh eur rahouenn dezo, da genta (fao, onn, spern, kistin). An esa eo teurel mez a raio dero. Hag evid kempouez ar hleuz e ranker soñjal abred ha c'hoant kaoud kefiou uhel hag eeun a zo, pe neuze keuneud da droha an avel. Ma z eo da houdori eo red o zroha e doare dezo bouillasi ha rei skourrou kenañ en traoñ. ■

Mikael MADEG, Sant Tonan

G.S. : Ar geriou micher er pennad-mañ a vo kevet o displeg el leor Kleuziad ha Kaea.



F. de Beaulieu

A l'île de Siec en Santec, le talus léonard porte des tamaris.